

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

5^e année, N^o 4 — Avril 1890 — N^o 44 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1^{er} janvier — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Père, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

LA MÈRE, L'ENFANT ET LES FLEURS

(Pour le *Couvent*).

La nature semble belle comme au premier jour de la création ; les bois verdoyants s'emplissent de chansons mutines. Les petits oiseaux gazouillent leurs chants les plus mélodieux et contigent à la branche légère, le nid moëlleux qui sera bientôt le berceau d'une gentille famille. Les fleurs s'ouvrent et étincellent encore de gouttes de rosée, déposées pendant la nuit. A cette heure matinale où tout dans la nature n'offre que verdure et fleurs, la petite Blanche et sa mère sont assises à l'ombre d'un tilleul qui se trouve au milieu d'un magnifique jardin, émaillé des plus belles fleurs.

Elles viennent ainsi tous les jours sous ce tilleul respirer l'air pur et embaumé du matin.

La petite Blanche ne peut pas rester longtemps tranquille. Après s'être assise deux ou trois minutes près de sa mère, voyez-la à travers les sentiers trotter, sauter, s'arrêter deçà delà, pour jouer dans l'herbe, pour cueillir une fleur et revenir ensuite s'asseoir sur le gazon, auprès de sa mère.